FONDATION CENMUSICA

Case postale 610
1701 Fribourg
Tél. 037 - 22 20 75
Fax. 037 - 23 11 29
CCP 17-2575-9

Fribourg, le 27 avril 1993

**Conférence de presse du 27 avril 1993 -
le message de la Fondation Cenmusica**

La détérioration de la situation conjoncturelle frappe durement l'économie fribourgeoise.

Cette réalité a fortement entravé la collecte des fonds effectuée en faveur de la création du futur théâtre professionnel régional.

Ne baissant pas les bras, le Conseil de fondation a décidé de prendre différentes mesures, qui sont en substance les suivantes.

1. Les "mini-saisons" qui ont été organisées par la Fondation Cenmusica en collaboration avec le Théâtre des Osses ont laissé apparaître un véritable engouement.

Les spectacles joués par la troupe du Théâtre des Osses, "Les femmes savantes" et "Le bal des poussettes" ont connu un succès extraordinaire, le taux d'occupation de la salle étant de 100 %.

Cela a prouvé de manière irréfutable, une nouvelle fois, l'existence du besoin.

Le "Petit Théâtre", qui a acceuilli les "mini-saisons", est destiné à compléter les services qu'offrira le théâtre régional, en servant de salle pour des spectacles donnés par des troupes non professionnelles, et de lieu de répétition. Les conditions réservées au public étant trop rudimentaires, une solution a été trouvée avec la troupe du Théâtre des Osses.

Celle-ci a accepté de prendre à sa charge l'investissement nécessaire à un aménagement plus complet de la salle.

Elle a obtenu, en échange, la mise à disposition gratuite de la salle pour une durée de quinze ans. S'il s'avère que la collaboration entre la Fondation Cenmusica et le Théâtre des Osses cesse, la Fondation disposera de la faculté de reprendre la salle moyennant remboursement de l'investissement consenti, déduit d'une quote-part de un quinzième par année d'exploitation.

Cette solution doit assurer la pérennité du petit théâtre, quelle que soit la date à laquelle le théâtre régional sera construit.

La formule trouvée est excellente, et la Fondation Cenmusica s'en réjouit.

2. Le Conseil de fondation a jugé nécessaire de réactualiser le coût de construction du théâtre régional, après avoir remodelé légèrement le projet notamment par l'introduction d'un cintre, mécanisme destiné à permettre de faciliter le déplacement des décors, et par l'aménagement d'une fosse.

Malgré ces améliorations, le coût annoncé pour l'ensemble de l'investissement, soit 7 millions, pourra être respecté, grâce à la diminution des prix qui est intervenue sur le marché de la construction.

3. La question du budget d'exploitation a elle aussi été retravaillée.

Une rencontre a été organisée avec les directeurs des Théâtres de Vidy, à Lausanne, du Théâtre de Poche de Genève, du Théâtre du Crochetan à Monthey et du Stadttheater de Winterthur.

Y ont également participé Monsieur Hubert Lauper, Préfet de la Sarine, Monsieur Claude Lässer, qui représentait l'Association des communes de la Sarine. L'autorité communale de Fribourg y a été invitée.

Les explications qui ont été données confirment l'exactitude des chiffres annoncés dans le budget de fonctionnement.

C'est dire que le déficit annuel d'un théâtre professionnel de type comparable ascende effectivement à un montant de l'ordre de 1 million de francs.

4. La Fondation Cenmusica estime que le moment est venu de passer à une décision définitive, de concert avec les différentes collectivités publiques.

Elle va présenter, ces prochaines semaines, un dossier réactualisé, qui propose une solution concrète.

La possibilité d'obtenirde l'Etat, en application de la Loi cantonale sur les affaires culturelles et de son règlement d'exécution du 14 août 1992, une subvention à la construction de 25 % devrait permettre de faciliter les choses.

L'idée est de demander aux communes, invitées à participer à la prise en charge du déficit d'exploitation, de verser la subvention durant la construction déjà. Les sommes ainsi obtenues contribueraient à couvrir le prix de construction.

La Fondation rappelle au passage qu'elle cèderait la place, pour l'exploitation, à une structure de type régional, composée des représentants des communes, qui serait présidée par le Préfet de la Sarine. Les subventions seraient versées à cette structure.

En conclusion, la Fondation Cenmusica est heureuse d'avoir pu trouver, avec le Théâtre des Osses, une forme de collaboration permettant d'assurer la viabilité de l'espace provisoire en apportant à celui-ci des conditions d'accueil agréables.

Quant au théâtre professionnel régional, elle espère vivement que le concept réactualisé permettra de passer à la phase de réalisation.

C'est dans cette optique qu'elle va présenter un dossier complet aux communes, avec le concours du Préfet de la Sarine, en espérant vivement que les décisions qui seront prises par les collectivités publiques seront positives.

Elle le souhaite d'autant plus que la preuve du besoin criant qui existe en la matière, vu l'absence d'équipement de ce type, est incontestable, et que la solution trouvée sera beaucoup moins onéreuse que la réalisation d'autres projets, tout en permettant de remplir parfaitement l'objectif visé.

Au nom du Conseil de Fondation,

D. Piller

Damien Piller, Président

CONFERENCE DE PRESSE du 27 avril 1993
"LE PETIT LA FAYE"
"JOURNEES PORTES OUVERTES"

Historique (présenté par Véronique Mermoud)

Je ne vous parlerai pas d'où nous venons. Vous avez reçu - ou si vous ne l'avez pas, vous pouvez le demander - ce petit fascicule qui raconte, en quelques phrases, qui nous sommes depuis la création du Théâtre des Osses en 1978.

Ce qui importe, c'est maintenant.

Depuis notre installation à Givisiez en 1990. Le travail qui a été entrepris avec les Affaires Culturelles du Canton de Fribourg. Le soutien qui nous a été accordé par ces mêmes Affaires Culturelles, année après année. Le pari, pris par elles et par nous, de créer ici une troupe de théâtre professionnelle qui fonctionnerait à l'année. Et cet enjeu, repris encore et toujours, et qui trouve une assise de plus en plus solide avec la création de ce lieu, "Le Petit la Faye", outil de travail indispensable à toute équipe de théâtre qui veut s'inscrire dans la réalité d'une région.

Notre pari est donc de reconstituer une troupe de théâtre. De tous temps, les grandes marques laissées dans l'histoire du théâtre, le furent par la "Troupe", "l'Equipe", engagée sur le même bateau.

En ces temps, extrêmement menaçants, que traverse le théâtre dans son ensemble, et le théâtre romand en particulier, nous voulons affirmer que la troupe permanente nous paraît être la seule manière de redonner au théâtre sa vraie place dans la cité, au coeur de l'homme. Le temps du vedetteria, du petit chef isolé, de la carrière personnelle, est révolue. Surtout l'idée qui a mené à tout cela, l'idée qui a mené au trip de "mééétteu", du "scêno", du "drâmâtürge", de "l'hacteuur" totalement-génial-plus-il-a-de-relations-plus-il-est-bon ... de la mode quoi ! Oh ! il y aura encore de beaux jours pour ces gens là, on ne se débarrasse pas si facilement de l'illusion que représente la gloire personnelle.

Mais seule la troupe, l'esprit de partage, de confiance en l'autre, le don de soi pour le bien du théâtre, l'apprentissage de cet art collectif qui est intrinséquement lié au théâtre, cela seul créera à nouveau la parole, la magie, le rêve théâtral et la rencontre avec le public.

Il y a des années que nous prônons cela, il y a des années que nous travaillons à la construction d'une équipe, il y a des années que nous tentons de convaincre les uns et les autres du bien-fondé de nos recherches et de nos questionnements.

Les premiers à nous avoir entendus ont été les Affaires Culturelles du Canton de Fribourg. De leur croyance en nous et en notre projet, nous leur en sommes extrêmement reconnaissantes.

Les artistes, quant à eux, arrivent lentement à la pensée que, effectivement, la troupe peut être un remède au délabrement de notre profession. Nous avons vécu dans le luxe. Nous sommes devenus des bourgeois du théâtre au lieu de vivre en artiste. Nous avons succombé à "l'avoir" au lieu de "l'être". Nous avons perdu les chemins de la création.

La crise est là, grave, lamentable.

Le théâtre romand se perd, les artistes sont tétanisés. La sortie du trou sera longue et douloureuse.

La compagnie du Théâtre des Osses, toutes les personnes qui soutendent cette équipe sont, eux, prêts à entamer le nouveau parcours qui mène à la joie. Leurs réflexions datent de plusieurs années, un lieu de travail est construit, ils sont ensembles. Et ils ont commencé à entamer une oeuvre de théâtre, avec le public qui, lui, a déjà répondu présent, dans le jubilatoire que procurent les émotions simples et profondes, ces émotions que provoquent le théâtre lorsqu'il est, comme dit Jean-Louis Barrault, "l'art de l'Homme".

Les locaux (présenté par Véronique Mermoud

Les nouveaux locaux, salle de théâtre et cafétéria, ont été mis en chantier en 92. L'entreprise Zschokke a entrepris les gros travaux de chantier sur des plans de la maison Gesitec à Chexbres. Le sol a été creusé de 2 mètres et nous avons passé ainsi d'une hauteur de 3 mètres dans la salle précédente à une hauteur de 5 mètres. Nous avons trouvé une source en creusant le sol, une eau pure et vive qui nous enchante et nous avons dû installer une pompe pour canaliser sa fougue. En priant les dieux du théâtre pour qu'il n'y ait pas de panne d'électricité ...

Il y avait, pour soutenir la maison, 4 poteaux de béton à l'intérieur de la salle. Ils ont été scié et 2 poutres de métal, vissées à l'extérieur sur le toit, supporte le plafond. La vision est maintenant parfaite. Les spectateurs étaient assis sur des gradins en bois, sans dossier, durs aux fesses et catastrophiques pour le dos. Nous avons installé 116 fauteuils confortables, des fauteuils que nous avons récupérés dans un cinéma. Les spectateurs auront enfin des sièges dignes d'eux !

Nous avons maintenant une salle de théâtre, la 1ère salle de théâtre professionnelle dans le canton de Fribourg. Elle a été réalisée grâce à un emprunt privé; aucune collectivité cantonale ou communale n'a donné un sou pour la construction du "Petit La Faye".
La décision de changer la salle a été prise par Gisèle Sallin et moi-même à la suite d'une analyse de la situation faite avec Monsieur le Conseiller d'Etat Augustin Macheret et la Fondation Cenmusica. Les difficultés financières actuelles ne permettant pas d'envisager la construction du "Grand La Faye", il fallait absolument trouver une solution pour que le public ne soit plus au théâtre dans des conditions qui devenaient intenables. D'autant plus nécessaires de les trouver, ces solutions, que notre bilan depuis 4 ans, est magnifique. Nous avons atteint 37'150 spectateurs. Nous avons touché régulièrement 75 entreprises dans le canton et offerts 95 emplois professionnels à des comédiens, des techniciens, des décoratrices, maquilleuses, costumières etc.... 8 cantons en Suisse ont reçu notre visite, 3 pays à l'étranger (France, Belgique, Québec). Nous avons un total de 22 mois de production sur 4 ans et un montant financier de Frs. 1'941'000.-. La subvention de l'Etat de Fribourg a passé de Frs. 50'000.- en 1988 à Frs. 250'000.- en 1993.

A la suite de ces réflexions, et en accord avec Monsieur Macheret et la Fondation Cenmusica, nous avons décidé de construire "Le Petit la Faye" afin que la dynamique du Théâtre des Osses puisse continuer dans le canton, en Suisse et à l'étranger.

PERSPECTIVES POUR L'ANNEE ET PRESENTATION ARTISTIQUE DE LA SAISON

(présenté par Gisèle Sallin)

L'amour ...
Le manque d'amour ...
Les idées d'absolu liées à l'amour qui s'effondrent toutes peu à peu ...

Sommes-nous en face de l'absolu manque d'amour ?

Si tous les spectacles du Théâtre des Osses comprennent des histoires d'amour, elles n'ont pas toujours été le centre de la question.
- Dans "Antigone", nous avons abordé le pouvoir, le totalitarisme.
- Dans "Les Enfants de la Truie", la mort et le rire.
- "Les Femmes Savantes" est une pièce sur la famille et le pouvoir lié au savoir.
- "Le Bal des Poussettes" parlait de la création et de la joie qui lui est liée.

Aujourd'hui, nous voulons mettre l'amour au centre de la question. Cela nous semble urgent.
Le fait d'être capable d'amour est la définition de base de l'homme. C'est d'abord cela qui nous donne notre humanité.
Curieusement c'est cela aussi qui nous donne le plaisir, et curieusement aussi, il est le moyen de connaissance et d'investigation sur nous-mêmes et sur le monde, qui est le plus intéressant, le plus puissant, le plus subtil.
Nous manquons d'amour.
Nous n'en avons pas assez, nous n'en donnons pas assez. L'amour ne circule pas. C'est un stock enfermé à double tour dans nos forteresses ...
Nous voulons en parler au théâtre. Et pour être sûr d'en parler assez, nous avons prévu la réalisation d'un triptyque. Les 2 premières pièces seront réalisées cet automne : ce sont
- "Phèdre" de Racine
  et
- "L'Ecole des Femmes" de Molière

Le 3ème volet du tryptique est une nouvelle pièce québéco-suisse écrite par Marie-Hélène Gagnon et moi-même : "Le Sextant".

La création de "Phèdre" aura lieu le 3 août au Festival de Sarlat en Dordogne. La création de "L'Ecole des Femmes" aura lieu ici, à Givisiez, à la fin septembre et dès cette date, les 2 pièces seront jouées en alternance dans un espace scénique commun.

Phèdre et Arnolphe, 2 personnages parmi les plus prestigieux du répertoire classique français, sont aux prises avec l'amour le plus fou, les désirs les plus terrassants, les refus les plus irrecevables, les manques les plus absolus. Ces personnages, tous deux d'âge mûr, se meurent d'amour pour des êtres qui ne les aiment pas. (Phèdre meurt par la tragédie, Arnolphe par la farce)

"Le Sextant" devrait se réaliser en co-production avec le Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal. C'est une pièce sur le désir et le rêve, la quête de l'harmonie.

Au cours de la saison, seront mises sur pied des lectures et des soirées poétiques. Les lectures ont déjà fait leurs preuves au cours des 2 dernières mini-saisons. Les soirées poétiques permettront aux spectateurs friands de poésie, d'entendre Baudelaire, Rimbaud, Miloscz et Henry Bauchau. Ces soirées seront dirigées par Véronique Mermoud.

Sylviane Huguenin-Galeazzi, pianiste, travaille à la réalisation d'une série de récitals de chant auquels se réjouissent de participer Michel Brodard, Philippe Huttenlocher et enfin Edith Mattis.